

LA VOIX DE ROSA MYSTICA

MÈRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ENTIER
FONTANELLE-MONTICHIARI-(BRESCIA)

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2018 - ANNÉE 28 - N. 5

Revue mensuelle Fondation Rosa Mystica - Fontanelle Montichiari (Bs) - Italie



*Mon amour
embrasse toute
l'humanité*

LA SIGNIFICATION CHRÉTIENNE DE LA « RÉPARATION » DES PÉCHÉS

Dans la tradition de la spiritualité chrétienne, dans l'expérience de nombreux saints, en particulier des mystiques, et dans les messages des apparitions mariales déclarées authentiques par l'Église, en particulier à Fatima, il est possible de trouver constamment et de façon approfondie, un thème qu'aujourd'hui est souvent oublié dans la vie spirituelle et dans la prière des chrétiens ; il s'agit du thème de la possibilité de « réparer » la force négative du mal commis par les pécheurs. Sans doute aussi à Fontanelle la tradition de spiritualité mariale, qui s'est répandue depuis les origines, est liée à cet aspect, non seulement en référence à la signification bien connue des trois roses sur la poitrine de Rosa Mystica (prière - sacrifice - pénitence), mais aussi parce que dans le monde entier, on entend parler de la fête de la « Communion réparatrice », célébrée dans l'Eucharistie le deuxième dimanche d'octobre, avec la distribution de pain béni à la fin de la Sainte Messe.

Que pouvons-nous alors faire en tant que chrétiens pour « réparer » le mal ? Quelle est la signification de cette dévotion ?



La première réponse est très simple : le meilleur acte de réparation est notre conversion personnelle, c'est une redécouverte consciente de notre vie de prière et de sacrement, particulièrement en référence à l'Eucharistie ; comme le catéchisme de l'Église catholique nous l'enseigne, l'Eucharistie, en tant que sacrifice, est aussi offerte dans la réparation des péchés des vivants et des morts, afin d'obtenir des bénéfiques spirituels ou temporels de la part de Dieu. Le fondement de cette tradition spirituelle repose sur la considération de la Rédemption du Seigneur Jésus, réalisée grâce au don de son incarnation : en s'incarnant, Il est devenu un avec l'homme, Il a assumé notre humanité. Même, aujourd'hui, le salut du monde se déroule de la même manière : chaque jour dans la Messe, le prêtre, montrant aux fidèles l'hostie consacrée, s'exclame : « Voici l'agneau de Dieu ». Et pour clarifier la mission de l'Agneau, il ajoute : « Voici celui qui enlève les péchés du monde ». Précisément, cela signifie pour notre Sauveur que devenir un avec les hommes, c'est d'assumer le poids de leurs péchés.

La mission de l'Église et de tous les baptisés est de continuer celle de leur Maître : présenter le Christ qui enlève les péchés en s'offrant lui-même, souffrant sur la croix, ressuscitant de la mort. Ainsi, nous pouvons dire que « réparer les péchés » signifie pour les chrétiens de participer à l'action rédemptrice du Christ : en rejoignant librement Son sacrifice d'expiation, en Lui offrant leurs souffrances, ils demandent tout d'abord pardon pour leurs propres fautes, puis pour celles des autres, en particulier pour ceux qui refusent ou combattent la

SUITE PAGE 2

La signification chrétienne de la «réparation» des péchés

SUITE PAGE 1

rédemption. Si nous Le laissons vivre dans notre existence, le Christ continue en nous Son œuvre de façon mystérieuse, c'est-à-dire le salut du monde : ce n'est que dans ce sens que nous pouvons dire que Dieu continue à sauver le monde aussi à travers nous.

Il ne doit donc pas y avoir de la place pour la présomption de la part des fidèles dans le concept de prière « réparatrice », mais plutôt la conscience claire, que nous devons tout d'abord offrir des prières et des pénitences pour nos propres péchés, avant de ceux des autres ; conscients du fait que si nous appartenons à Son corps mystique, soit l'Église, et si nous pouvons participer à Son œuvre de salut, ce n'est certainement pas pour notre mérite, mais seulement par Sa Grâce.

Donc, comment vivre la pénitence « réparatrice »? Devrions-nous faire de grandes mortifications pour « réparer » nos péchés? Il est important d'assumer cette attitude de vie spirituelle selon la mesure de l'humilité : on pourrait dire que le Seigneur « se contente » de ce que nous pouvons Lui donner, de nos petites offres quotidiennes. Il ne demande pas de gestes héroïques immédiats. La spiritualité chrétienne est celle de petits actes d'amour pur, de souffrances ordinaires offertes pour la rémission des péchés du monde. Nous pouvons donc éduquer nous-mêmes pour offrir le poids des souffrances que la vie nous réserve, en les donnant joyeusement au Seigneur ; nous pouvons apprendre à vivre le geste de l'Eucharistie, en particulier celui de l'Offertoire, comme le moment privilégié pour nous unir de plus en plus au sacrifice du Christ, en participant à Ses propres sentiments de gratuité totale et d'abandon filial entre les mains du Père pour le salut de toutes les âmes.

Mgr. Marco Alba
Délégué de l'évêque

EST-CE QUE NOUS NOUS CONFESSONS ASSEZ SOUVENT ?

Encore une fois, en octobre, nous célébrerons ici, à Fontanelle, sous le signe de Rosa Mystica, le jour de la Communion réparatrice. Par conséquent, aussi cette année, c'est une occasion de réfléchir à ce grand cadeau que Jésus a voulu nous laisser : son corps et son sang. C'est un sujet sur lequel nous ne méditerons jamais assez. Voici l'un des aspects possibles sur lesquels porter notre attention cette fois-ci. Quand nous entendons parler de "communion réparatrice", à quoi pensons-nous tout d'abord ? Aux communions faites peut-être dans le péché ou du moins sans assez de dévouement de la part des autres et à qui poser un remède ? Ou devrions-nous aussi demander pardon pour nos propres attitudes et sont-ils peut-être une raison de nous engager à changer nous-mêmes ? En d'autres termes : quel est notre degré de conscience et de pureté de cœur lorsque nous abordons la table eucharistique ?

Il est un fait que chacun d'entre nous pourrait facilement faire la même erreur. Bien que les confessionnaux soient de moins en moins fréquentés, les files d'attente pour recevoir l'Eucharistie pendant les masses restent quand même lon-

gues. Presque tous ou presque tous présents au moment de la communion, se lèvent de leur bancs pour aller se nourrir de Jésus. On pourrait me dire: « Mais pourquoi n'êtes-vous pas heureux que tant d'autres comprennent la valeur du pain et

La fête annuelle de Rosa Mystica, qui cette année a débuté le dimanche 8 juillet, à Fontanelle, s'est achevée le 13 juillet, par un moment de prière particulièrement intense. Nous remercions les prêtres qui, avec leurs paroles sages, nous ont plongés dans le climat d'universalité de cet anniversaire, nous rappelant que le monde entier était en train de regarder Fontanelle, se sentant uni dans la prière lors des célébrations qui ont eu lieu ici. Depuis le matin, il y avait une succession de célébrations. D'abord, un groupe brésilien a commencé avec quatre prêtres, dont un a été très récemment ordonné, venu avec des amis et des parents pour remercier Rosa Mystica pour leur vocation sacerdotale et pour invoquer sa protection continue. Peu après un groupe d'Indiens résidant en Autriche pour travailler, accompagnés par un prêtre, a célébré la messe en malayalam, leur langue maternelle. À ceux-ci, s'ajoutèrent d'autres Indiens à Rome pour des raisons d'études. D'autres groupes représentant les peuples d'Amérique Latine ont participé aux célébrations des groupes italiens. À 17 h, la concélébration a été présidée par Monseigneur Giancarlo Scavini, qui nous a immergés dans l'universalité de cette célébration, nous faisant sentir proches de tous les groupes de prière dans le monde dédiés à Rosa Mystica. Nous avons reçu des messages, des photos, des affiches des programmes de prière les 12 derniers jours ainsi que des préparatifs pour la fête. Nous aussi, à Fontanelle, voudrions célébrer avec une préparation sincère au cours des 12 derniers jours, la fête du samedi 13 et du dimanche 14 octobre: UNION MONDIALE de la COMMUNION DE RÉPARATION. Avec ces paroles, Pierina Gilli exprime dans ses journaux intimes un souhait de la Vierge qu'elle a ressenti suite à son expérience mystique intense et personnelle. En ces années difficiles, participons à la prière avec le désir de réparer les nombreuses erreurs et insultes adressées à notre Seigneur et Sa très Sainte Mère, demandant l'unification et la sanctification de l'Église avec tous ses membres.



du vin consacrés et souhaitent s'en nourrir?" ». Je répondrais que je le suis certainement ; en même temps, une question se pose spontanément : « Sommes-nous donc peut-être devenus tous des saints, comparés au temps où l'on se confessait souvent, ou bien nos consciences sont-elles devenues de moins en moins sensibles au péché ? ».

Eh bien, en commençant par moi-même, je pense que la seconde soit la bonne réponse. N'est-ce peut-être pas vrai que parfois nous disons: « Je n'ai tué personne, je n'ai pas volé, je fais mon devoir, j'essaie d'aller à la messe le dimanche, je prie aussi. Pourquoi devrais-je alors me confesser plus souvent ? Je ne sais même pas quoi dire au prêtre ». Et nous nous émerveillons énormément quand, lisant peut-être la vie de grands saints, nous apprenons que plus les années passaient, plus ils s'étaient accusés d'être de grands pécheurs. C'est tellement exagéré, nous nous disons ...

Le problème est que si nous considérons les péchés comme des défauts plus ou moins graves : des péchés véniels et mortels, comme ils nous l'ont appris au catéchisme, alors peut-être est-il vrai que nous

ne faisons pas tous les jours des péchés mortels, c'est-à-dire, de caractère si grave qu'ils interrompent notre relation avec Dieu, au moins jusqu'à notre repentance. Si nous considérons les péchés avec une perspective plus large, c'est-à-dire en tant que symptômes de notre degré d'amour pour le Seigneur et par conséquent envers notre prochain, nous nous trouverions, comme les saints, beaucoup à nous reprocher. Voulez-vous un passage de l'Écriture sur lequel faire un examen de conscience? La voici: 1 Cor 13 : 4 – 7 : « L'amour est patient, l'amour est bon ; la charité n'est pas envieuse, elle ne se vante pas, ne gonfle pas d'orgueil, ne manque pas de respect, ne cherche pas son intérêt, ne se fâche pas, ne prend pas en compte le mal reçu, ne profite pas de l'injustice mais se réjouit de la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. »

Oh, mon Dieu, quel programme difficile ! Il est très probable que même une vie ne suffirait pas, si bien que le purgatoire est censé pour le compléter ! Mais nous pouvons au moins essayer de le commencer sérieusement parce que c'est un programme qui, si nous sa-

vons vraiment comment l'accepter, est capable de rendre notre vie, dès maintenant, pleine d'amour et d'une joie toujours plus grande. Et cela, parce que, si nous essayons vraiment de nous améliorer, comme Jésus nous l'a demandé dans l'Évangile, de nous convertir chaque jour un peu plus, nous sentirions mieux Sa présence dans notre existence, dans les beaux moments, mais aussi dans les plus difficiles et douloureux. Et nous pourrions toujours mieux comprendre ce que sera notre destin sur cette terre, c'est-à-dire une heureuse éternité pour nous qui sommes si désirés et aimés par Dieu. Surtout parce que nous ne sommes pas seuls à l'accomplir: ce Dieu qui nous souhaite dans Sa vie est toujours proche de nous avec Sa providence. Et ce sont précisément les deux grands sacrements dont nous parlons qui le prouvent : le sacrement de pénitence ou de confession qui sert chaque fois non seulement à faire le point sur notre vie, mais aussi, à travers la figure du prêtre, à recevoir le pardon du Seigneur, c'est-à-dire l'étreinte de Son amour miséricordieux qui sait comprendre nos limites, nos erreurs, mais aussi notre besoin de Lui. Une aide qui devient grâce, prête à nous aider, à condition que nous le demandions. Le sacrement de l'Eucharistie complète ce cercle vertueux : Jésus qui nous offre lui-même dans cette nourriture. Il désire que son propre corps et son sang, entrent en nous non seulement en tant que symbole, mais qu'ils pénètrent dans notre corps et notre sang, nous transformant petit à petit. Un cercle vertueux, oui, une dynamique spirituelle que nous devons essayer de faire nôtre, en le vivant bien le plus souvent possible, c'est-à-dire de nous confesser régulièrement avec l'esprit de ceux qui vont chez le Père non seulement pour dire leurs péchés, mais pour devenir mieux, ce qui signifie apprendre à aimer de plus en plus, Dieu lui-même, les autres, mais aussi nous-mêmes. Et puis chaque fois purifiés dans le cœur, nous allons nous nourrir du Fils, joyeux d'avoir eu la grâce de connaître un Dieu comme celui que Jésus nous a révélé, si amoureux de ses créatures qu'Il est devenu Lui-même une créature humaine.

Rosanna Brichetti Messori

Église nommée d'après Rosa Mystica au Liban



Liban – le 13 Juin 2018 :
Messe célébrée par père Elie Ghazal
et père Joseph Chalhoub.



Guinée Equatoriale

La célébration solennelle a été présidée par S.Exc. Rév. Monseñor Juan Nsue Edjang (que nous voyons en en-censant la statue de Rosa Mystica) avec la participation des prêtres: le père Tarsicio Becoba, le père Jesus Ndonga Mba Ada, le père Manuel Bechiro et le père Jose Raimundo Borico.



HORAIRE DES MOIS DE SEPTEMBRE ET DE OCTOBRE 2018

Chaque jour :

16.00 Confessions ; 17.00 St. Rosaire

Chaque vendredi :

16.00 Confessions ; 16.30 St. Rosaire ; 17.00 Ste. Messe

Samedi :

16.00 Confessions ; 16.30 St. Rosaire
17.00 Ste. Messe Pré-festive

Dimanche et jours de fêtes :

16.00-18.00 Confessions ; 16.00 Adoration
16.30 St. Rosaire ; 17.00 Ste. Messe solennelle

Samedi, le 8 septembre - Fête de la Nativité de la Vierge Marie

16-18 Confessions ; 16.00 Adoration eucharistique
16.30 St. Rosaire ; 17.00 Ste. Messe solennelle

Dimanche, le 9 septembre

Journée communautaire des membres de Sri Lanka

10.00 - 13.00: Ste. Messe et Procession
des pèlerins cinghalais

L'après-midi: horaire festif habituel

Judi, le 13 septembre - Journée mariale en l'honneur de Marie Rosa Mystica, Mère de l'Église

16.00 Confessions - Adoration eucharistique
16.30 St. Rosaire; 17.00 Ste. Messe solennelle

Samedi, le 15 septembre - Notre Dame des Douleurs

16-18 Confessions ; 16.00 Adoration eucharistique
16.30 St. Rosaire ; 17.00 Ste. Messe Solennelle

Dimanche, le 7 octobre - Bienheureuse Vierge Marie du Rosaire

Du lundi, le 1er octobre au vendredi, le 12 octobre:

12 jours de prière en préparation de la fête de la Communion réparatrice.

- Chaque jour : 16.00 Confessions ; 16.30 St. Rosaire
17.00 Ste. Messe

Samedi, le 13 octobre - Journée mariale en l'honneur de Marie Rosa Mystica, Mère de l'Église

10-12 Confessions ; 11.00 Ste. Messe
16.00 Confessions - Adoration eucharistique
16.30 St. Rosaire ; 17.00 Ste. Messe solennelle

Dimanche, le 14 octobre

Journée mondiale de la Communion Réparatrice.

10-12 Confessions
10.15 Bénédiction des pains, procession mariale,
Ste. Rosaire
11.00 Ste. Messe solennelle: 16-18 Confessions
16.00 Adoration eucharistique; 16.30 St. Rosaire
17.00 Ste. Messe Solennelle

Dimanche, le 21 octobre - Journée mondiale des missions

Dimanche, le 28 octobre

changement de l'heure légale - Heures d'hiver des fonctions
15.00-17.00 Confessions ; 15.00 Adoration
15.30 St. Rosaire ; 16.00 Ste. Messe Solennelle

Informations: +39 030 964111 - info@rosamisticafontanelle.it

Les frais de port pour l'envoi du bulletin « La Voix de Rosa Mystica » augmentent de plus en plus ; nous demandons gentiment la collaboration des lecteurs pour préserver la relation avec les fidèles. Si vous pouvez le recevoir par e-mail, veuillez nous envoyer votre e-mail, afin d'éviter l'envoi par poste. À ceux qui souhaitent continuer à le recevoir par la poste, nous demandons de contribuer avec une offre minimale. La Fondation continuera à l'envoyer à ceux qui souhaitent le recevoir, même s'ils ne peuvent pas contribuer.

SI VOUS VOULEZ CONTRIBUER AVEC DES DONS ET DES OFFRES, VEUILLEZ UTILISER LES COORDONNÉES BANCAIRES SUIVANTES

Titre: FONDAZIONE ROSA MISTICA - FONTANELLE
"Organe ecclésiastique reconnu par la communauté -
Inscrit au registre des personnes morales au n° 550 du 15/04/2016"

BANCA CREDITO COOPERATIVO DEL GARDA
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 62
IBAN: IT 24 R 08676 54780 000000007722
BIC/SWIFT: ICRAITRRISO (le dernière caractère est un: "zero")

POSTE ITALIANE
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 69
IBAN C/C POSTE: IT 93 O 07601 11200 000029691276
BIC/SWIFT C/C POSTE: BPPIITRRXXX

L'espace ne nous permet pas de publier tant d'autres beaux témoignages coopérants à la reconnaissance de Rosa Mystica. Ils sont conservés dans les archives. *Nous nous sentons tous unis dans la prière dans le cœur maternel de Maria Rosa Mystica.*

Fondation Rosa Mystica Fontanelle

Revue mensuelle

Fondation Maria Rosa Mystica

P.O. BOX - 134 - 25018 MONTICHIARI (Brescia) - ITALY

Pour la navigation par satellite: **Via Madonnina**

Pour toute communication contacter:

Loc. Fontanelle - Via Madonnina - Tel: 030 964111

E-mail: info@rosamisticafontanelle.it

Veillez contacter: www.rosamisticafontanelle.it

Fondation non Lucrative

Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003
conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia

Expedition en abonnement postal
Taxe perçue - Tassa riscossa - Filiale di Brescia

Directeur responsable: Rosanna Brichetti
Sous la direction de la Fondation Rosa Mystica
Autorisation du tribunal de Brescia nr. 61/90 of Nov. 11, 1990
Traduction par Sylvia Hetarihon
Imprimerie: Tipopennati srl - Montichiari (Bs)